

Bonnevaux 1990 : bilan et perspectives

par Jean-Louis Dommanget

Les 4, 5 et 6 août derniers ont été l'occasion pour plus de 20 % des abonnés français de *Martinia* de se rencontrer, de parler de leur passion commune et de leurs projets. Ces journées ont été également l'occasion d'entendre une vingtaine d'exposés et de participer aux tables rondes organisées. Enfin, des sorties dans les splendides tourbières jurassiennes et quelques autres milieux acides des environs de Bonnevaux, ont permis d'observer une vingtaine d'espèces, dont certaines particulières à ce type de biotopes.

I. DEROULEMENT.

C'est dans une ambiance sympathique et bon enfant que se sont déroulées ces "Premières Rencontres Odonatologiques de France". Dès le vendredi après-midi, quelques personnes, déjà sur place, ont profité des conditions climatiques exceptionnelles pour prospecter les tourbières à sphaignes proches de la station biologique; de même, le samedi matin, durant l'arrivée des participants (liste en annexe), certains ont été à la découverte des milieux aquatiques environnants.

Lors du discours d'ouverture j'ai mis l'accent sur les difficultés matérielles et financières que nous rencontrons tous pour effectuer nos recherches dans les meilleures conditions. J'ai également souligné le manque d'intérêt, dans notre pays, pour l'entomologie, que ce soit au niveau des amateurs ou des rares professionnels. J'ai donné ensuite quelques exemples de milieux "déjà protégés" par un statut de réserve naturelle ou de parc national, pour lesquels il faut encore être très vigilant pour tenter d'éviter leur dégradation, voire leur disparition. Ceci soulève le problème du rôle et de l'utilité des odonatologues français (en dehors de l'aspect passe-temps de loisirs) et des diverses difficultés qu'ils rencontrent pour être considérés comme interlocuteurs valables auprès des responsables et décideurs gestionnaires de nos zones humides. Par ailleurs, les activités proposées, jusqu'à présent, par *Martinia* (prospections de milieux, colloques, etc), ne peuvent pas

être subventionnées du fait que ce bulletin ne repose sur aucune structure associative. J'ai donc avancé l'idée d'une association odonotologique nationale qui permettrait de se structurer et de s'organiser afin d'avoir notamment une existence morale et de répondre ainsi plus efficacement à nos objectifs. Cette association pourrait avoir *Martinia* pour bulletin de liaison; ce dernier conservant les objectifs et la présentation actuelle. Cette idée a été soumise à la réflexion des participants jusqu'à la conclusion du colloque le lundi 6 août au soir.

Après ce discours d'ouverture, j'ai, à l'aide de quelques diapositives, effectué une brève analyse de "L'odonotologie française en 1990. Ensuite, divers collègues ont présenté leurs communications : Frédéric Boudier : Méthodes d'études des Odonates des eaux courantes : bilans et perspectives ; Jean-Jacques Bignon : Distribution des Odonates le long des cours d'eau; Guillaume Oricux : Les Odonates de la Loire et de l'Allier dans le département de la Nièvre; Jacques Bignon et Christine Brunel : Les Odonates des marais de la Souche (Aisne). Vers 18 h., l'exposition et le "hors-série" n°2 de *Martinia* étaient présentés aux participants. Après le repas, les communications reprenaient avec tout d'abord celle de Didier Mulnet : Modèle d'étude d'une population de *Leucorrhinia dubia*, puis de Gilles Jacquemin : Etagement altitudinal des Odonates des tourbières à sphaignes du massif vosgien et enfin de Jean-Pierre Boudot : Les Odonates d'altitude.

La matinée du dimanche était consacrée à d'autres exposés : Jean-Claude Robert : Les Odonates indicateurs de biotopes terrestres; Hubert Schmitt : Introduction à l'inventaire des Odonates des environs de Barbezieux (Charente); Gennaro Coppa : Gestion des milieux aquatiques, quelques exemples; cette séance d'exposés était présidée par Philippe Machet. A la suite du déjeuner, la première partie de l'après-midi fut consacrée à la prospection du Lac de l'Entonnoir (21 espèces observées) puis de la queue de l'étang de Frasne (18 espèces). Nous avons noté la présence de *Sympetrum depressiusculum* constituant une nouveauté pour la Franche-Comté (la récapitulation des espèces répertoriées durant ces journées est figurée en annexe II). Vers 18 heures, les séances, présidées par Jean-Claude Robert, sont reprises avec Jean-Michel Lett : Etat d'avancement de l'atlas des Odonates de la Sologne et Christine Brunel : Les Odonates de Picardie !

Ebauche d'un atlas. La photographie du groupe fut ensuite réalisée. A la suite du dîner, Daniel Grand nous proposait : **Sur la distribution de *Macromia splendens* en région méditerranéenne française - Synthèse générale** et Jean-Louis Dommanget : **Etude étho-écologique de *Macromia splendens* dans la vallée du Tarn entre Millau et Albi : Premiers résultats.**

Le lundi matin, Daniel Grand a présenté un exposé sur **La faune odonatologique de la Fontaine Vauclusienne du Lamalou (34) avec commentaires biologiques sur quelques espèces.** Celui-ci a été suivi d'une table ronde intitulée "**L'inventaire cartographique national et les inventaires régionaux et départementaux, compatibilité, coordination, avenir.**". Après le repas de midi, Philippe Machet présenta deux communications sur : **Quelques critères de reconnaissance de l'exuvie de *Coenagrion ornatum* et Orthographe correcte de quelques noms d'Odonates européens.** Une autre table ronde suivit sur "**La protection des Odonates et des zones humides : quelles solutions ?.**" Je présentais ensuite un rapide bilan et les premières conclusions. A 19 heures 30, le banquet clôtura ces Premières Rencontres Odonatologiques de France.

L'exposition réalisée pour ce colloque portait sur les principaux ouvrages européens; des dessins et des aquarelles (Pierre Gurliat); des photographies; ainsi que différentes représentations d'Odonates dans l'art ou la culture. Le programme INVOD, la SIO et l'OPIE furent également présentés aux participants sous forme de posters ou de bulletins. La vente de divers ouvrages a également été proposée : anciennes années de *Martinia* et numéros hors-séries, numéros spéciaux L.S.P.N. sur les milieux aquatiques, ouvrages du Secrétariat de la Faune et de la Flore, l'ouvrage de J. Trotignon et T. Williams sur l'aménagement écologique des étangs, etc.

II. BILAN ET PERSPECTIVES

Compte-tenu de la diversité des sujets abordés durant ces trois jours, il n'est pas question ici de dresser un bilan complet de l'ensemble des communications et des diverses discussions; par contre, je vais tenter de résumer en une dizaine de points les aspects importants et les informations pratiques qui peuvent être utiles aux abonnés avant la publication complète des Actes en 1992.

1) Association odonatologique nationale.

La proposition de structuration en association, émise lors du discours d'ouverture, semble retenir l'approbation de tous. Cependant, à la demande de quelques-uns, cette structure devra pouvoir regrouper des délégations régionales ou d'autres associations ayant des objectifs similaires sur les Odonates afin de permettre la plus grande latitude sur le plan local.

Dans un premier temps, une réflexion est menée avec l'aide d'un expert connaissant parfaitement bien la réglementation. L'établissement des statuts sera ensuite réalisé pour créer aussi rapidement que possible une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901. En fonction des circonstances, cette dernière pourra ou non se développer en fédération.

Dès maintenant, les personnes morales ou physiques peuvent me faire part de leurs réactions ou de leurs propositions sur cette future association.

2) Avenir et développement de *Martinia*.

La nouvelle présentation du bulletin et les diverses formules de publication (suppléments, hors-séries) semblent convenir à la majorité des abonnés et répondre à un réel besoin. L'effort sera poursuivi en 1991 avec vraisemblablement la réalisation de tirage-à-part (25 gratuits) destinés aux auteurs. Le problème de couverture, dont l'impression s'efface, sera résolu en 1991. L'acquisition d'un scanner permettra de numériser les images et de les joindre au texte à l'aide du logiciel de PAO. Toutes les illustrations accompagnant les articles sont concernées : croquis, dessins, graphiques, etc.

En ce qui concerne les articles et les divers textes à publier, on constate depuis quelques mois, une baisse significative de l'arrivée des manuscrits. Un certain "essoufflement" des recherches et le fait que les auteurs publient parfois dans d'autres revues (internationales ou locales), constituent vraisemblablement, en partie du moins, les raisons de cette baisse. L'arrivée de nouveaux abonnés (voir 4) et une diversification des sujets d'étude, (un article sur ce thème est à l'étude), permettront peut-être de reprendre en 1991 un "volume" de publication convenable.

3) Réunion du comité de lecture de *Martinia*.

Cette réunion avait pour but la préparation des fascicules 3 et 4 de 1991. La politique générale de correction des manuscrits a

également été abordée. Les principales conclusions sont les suivantes : davantage de délais pour les correcteurs; présentation plus rigoureuse notamment en ce qui concerne l'orthographe des noms latins; suppression des références bibliographiques courantes, lorsqu'elles ne sont pas citées dans le texte; retour des manuscrits corrigés aux auteurs avant publication (ce qui n'est guère possible actuellement, compte-tenu du petit nombre de manuscrits disponibles). Une brochure sera réalisée pour permettre aux auteurs de présenter leurs manuscrits au format du bulletin. A partir de 1991, étant donné que la zone géographique couverte par *Martinia* ne réunit qu'un nombre limité et bien connu d'espèces, les années de description ne figureront plus à la suite des noms d'auteurs, excepté dans les articles de systématique et autres cas analogues.

4) Campagne nationale de publicité.

Afin d'augmenter le nombre d'abonnés, la participation de tous les lecteurs de *Martinia* est sollicitée (une plaquette de publicité est disponible). De plus, afin d'informer le maximum de personnes de l'existence de *Martinia*, une campagne de publicité sera lancée au mois d'octobre; celle-ci visera essentiellement les lieux privilégiés recevant des personnes intéressées par la nature (Musées et muséums, CPIE, délégations ZNIEFF, Parc nationaux et régionaux, réserves naturelles, Associations entomologiques et de sciences naturelles, etc.). Par ailleurs, la recherche de nouvelles formules de publicité est à l'étude.

5) Protection des milieux (C.R. succinct de la table ronde).

La législation française en matière de protection des milieux passe obligatoirement, dans un premier temps, par celle des espèces et il ne semble guère possible de modifier cette situation. Cependant, aux dires de certains interlocuteurs, les mesures de protection des espèces sont réalisées essentiellement dans le but de protéger leurs milieux de développement et de limiter les abus importants relatifs au prélèvement (ramassages excessifs, commerce, présentation dans les bourses aux insectes, etc.). Il semble, en effet, illusoire de surveiller l'ensemble du territoire et de verbaliser le prélèvement d'insectes protégés qui ne sont reconnaissables que par quelques spécialistes.

Actuellement aucune espèce d'Odonate n'est protégée dans notre pays; cependant, la France ayant récemment ratifiée la Convention de Berne, dix espèces françaises sont concernées par cette

convention (voir liste en annexe). Ces dernières seront effectivement protégées dès que les textes d'application seront proposés par le gouvernement.

A la suite de cette présentation générale, une discussion est entamée sur la protection des espèces et les divers problèmes consécutifs à une liste rouge nationale. Ainsi, quatre points qui paraissent fondamentaux pour la suite à donner à cette réflexion, semblent refléter l'avis de l'ensemble des participants :

1) Il est évident que la dégradation et la disparition des zones humides n'est pas dûe au prélèvement par les odonatologues; les études scientifiques des spécialistes apportent, bien au contraire, des éléments indispensables à la connaissance, à la gestion de ces milieux et d'une manière générale à leur protection. Les abus de quelques rares collectionneurs peu scrupuleux sont condamnables mais ne peuvent être généralisés à l'ensemble des Odonatologues.

2) Les textes législatifs existants ne sont pas particulièrement adaptés aux invertébrés, du fait de l'importance numérique de ces derniers, de leur petite taille et surtout des difficultés de reconnaissance spécifique.

3) Les participants insistent sur le fait qu'il faut absolument éviter des situations extrêmes interdisant toutes études faunistiques, systématiques ou biologiques (comme par exemple en RFA).

4) Les Odonates ne sont pas tous identifiables au vol ou posés. Aussi, il est absolument nécessaire pour l'ensemble des Odonatologues de pouvoir contrôler sur place l'identification du spécimen en le capturant temporairement, si ce dernier n'est pas reconnaissable à vue.

En fonction de ces différents points, un groupe de travail sur ce thème sera mis en place au sein de la future association afin de préparer un projet cohérent de réglementation et une liste rouge nationale. Ce dossier sera présenté dès que possible à la Direction de la Protection de la Nature (La DPN ayant déjà proposé cette procédure au GRPLS). Enfin, il est également possible de réaliser des listes rouges régionales (comme c'est déjà le cas en Ile-de-France); à suivre de près!

6) Inventaires cartographiques (national et régionaux).

Au niveau de l'inventaire cartographique national (programme INVOD), les différents problèmes rencontrés peuvent être résumés de la manière suivante : manque de temps pour réaliser la vérification des données et la saisie des formulaires, nombreux formulaires incomplets demandant de longues recherches spécifiques, aide financière insuffisante. Un effort particulier sera fait en 1991 pour préparer le premier atlas national.

Sur le plan régional, signalons que G. Coppa vient de publier l'atlas Champagne-Ardenne et que J.-C. Robert sera vraisemblablement en mesure de présenter l'Atlas Franche-Comté dans le courant du premier trimestre 1991. Il est à noter que ces études sont faites en relation avec le programme INVOD. Cependant, il est regrettable que ce ne soit pas toujours le cas dans les différents projets départementaux ou régionaux qui sont lancés ici ou là. Une harmonisation du protocole avec celui du programme INVOD serait vivement souhaitable. (ce qui n'empêche nullement une spécificité particulière sur le plan local).

7) Table des matières 1985-1989 de *Martinia*.

A l'occasion de ce colloque, une table des matières regroupant les articles publiés de 1985 à 1989 a été jointe dans le dossier remis à chaque participant. Ce document (4 pages au format 21 x 29,7 cm) réunit les 82 articles parus jusqu'en 1989 avec un index départemental, systématique et thématique. Cette table des matières est disponible au siège de *Martinia* contre 3 timbres à 2,30 F.

8) Publication des Actes (1992)

Le compte-rendu complet de ces Premières Rencontres Odonatologiques de France, l'intégralité des exposés et le bilan des tables rondes seront réunis dans un numéro hors-série de *Martinia*. Compte-tenu du temps de rédaction des articles par chacun des auteurs, du délai de correction par le comité de lecture et de la réalisation de l'ouvrage, la parution de ces actes est envisagée pour 1992.

9) Stage d'initiation et de perfectionnement.

A la demande de plusieurs personnes, un stage d'initiation et/ou de perfectionnement est prévu à la station biologique de Bonnevaux (Doubs) en 1992. Ce stage, limité à une dizaine de personnes, comprendra des sorties sur le terrain, des travaux pratiques en laboratoire et des exposés illustrés de diapositives. Les dates

précises et les modalités seront communiquées ultérieurement dans le bulletin.

10) Prochain colloque.

Afin de permettre un certain "renouveau" dans les recherches et de laisser le temps aux nouvelles structures (voir II. 1) de se mettre en place, les secondes rencontres odonotologiques de France ne sont prévues qu'en 1995. Le lieu et les dates précises seront communiqués ultérieurement.

III. ANNEXES.

1) liste des participants.

a) présents.

AUDOUARD Simone (Bordeaux); BARBIER Gilles (Darnay); BELLAMY Jean (Crespierres); BERNARD Marc (Bordeaux); BIGNON Jean-Jacques (Aydat); BONORA Dany (Saint-Cloud); BOUDIER Frédéric (Paris); BOUDOT Jean-Pierre (Vandoeuvre-les-Nancy); BOULAND William (Craon); BRUNEL Christine (Amiens); COPPA Génaro (Flize); DOMMANGET Jean-Louis (Bois-d'Arcy); FOUILLET Philippe (Marennes); GEREND Raoul (Dudelange, LUXEMBOURG); GOYAUD Christian (La Chaize-le-Vicomte); GRAND Daniel (Saint-Romain-au-Mont-d'Or); GURLIAT Pierre (Saint-Herblain); JACQUEMIN Gilles (Vandoeuvre-les-Nancy); JULIAND Christine (Largentière); LETT Jean-Michel (Pruniers-en-Sologne); MACHET Philippe (Saint-Cloud); MULNET Didier (Etampes); NOBLECOURT Thierry (Lisle-en-Barrois); ORIEUX Guillaume (Nevers); PRATZ Jean-Louis (Chateaucuf-sur-Loire); PROT Jean-Marie (Vauvillers); ROBERT Jean-Claude (Torpes); ROBERT Jean-Yves (Torpes); SCHMITT Hubert (Barbezieux).

b) absents excusés.

CHELMICK David (Haywards Keath, GRANDE BRETAGNE); FRANCEZ André-Jean (Aydat); GOUTET Pierre (Maxeville).

2) liste des espèces observées lors des sorties.

Légende du tableau :

- loc 1 : Tourbière morte dite "des deux fosses" Bonnevaux,
- loc 2 : Tourbière vivante de Frasne,
- loc 3 : Qucue de l'étang de Frasne,
- loc 4 : Lac de l'Entonnoir (rive nord),

Localités :	1	2	3	4
<i>Aeshna affinis</i> Vander Linden, 1820	.	.	.	X
<i>Aeshna cyanea</i> (Müller, 1764)	.	.	X	.
<i>Aeshna grandis</i> (L., 1758)	X	.	X	X
<i>Aeshna juncea</i> (L., 1758)	.	X	X	X
<i>Aeshna subarctica</i> Walker, 1908	.	.	X	.
<i>Anax imperator</i> Leach, 1815	X	.	X	X
<i>Calopteryx splendens</i> (Harris, 1782)	.	.	.	X
<i>Coenagrion puella</i> (L., 1758)	X	.	X	X
<i>Coenagrion pulchellum</i> (Vander Linden, 1825)	.	.	X	X
<i>Cordulia aenea</i> (L., 1758)	.	.	X	X
<i>Enallagma cyathigerum</i> (Charpentier, 1840)	X	X	X	X
<i>Erythromma najas</i> (Hansemann, 1823)	.	.	X	X
<i>Ischnura elegans</i> (Vander Linden, 1820)	X	.	X	X
<i>Lestes sponsa</i> (Hansemann, 1823)	X	.	X	X
<i>Leucorrhinia dubia</i> (Vander Linden, 1825)	X	.	.	.
<i>Leucorrhinia pectoralis</i> (Charpentier, 1825)	.	.	X	.
<i>Libellula quadrimaculata</i> (L., 1758)	.	.	X	X
<i>Orthetrum cancellatum</i> (L., 1758)	X	.	.	X
<i>Somatochlora flavomaculata</i> (Vander Linden, 1825)	X	.	X	X
<i>Somatochlora metallica</i> (Vander Linden, 1825)	.	.	X	X
<i>Sympetma fusca</i> (Vander Linden, 1820)	.	.	X	.
<i>Sympetrum danae</i> (Sulzer, 1776)	X	.	X	X
<i>Sympetrum depressiusculum</i> (Sélys, 1841)	.	.	.	X
<i>Sympetrum flaveolum</i> (L., 1758)	.	.	.	X
<i>Sympetrum sanguineum</i> (Müller, 1764)	X	.	.	X
<i>Sympetrum vulgatum</i> (L., 1758)	.	.	.	X

3) liste des espèces françaises protégées par la Convention de Berne.

Coenagrion mercuriale (Charpentier, 1840); *Gomphus graslini* Rambur, 1842; *Leucorrhinia albifrons* (Burmeister, 1839); *Leucorrhinia caudalis* (Charpentier, 1840); *Leucorrhinia pectoralis* (Charpentier, 1825); *Macromia splendens* (Pictet, 1843); *Ophiogomphus cecilia* (Fourcroy, 1785); *Oxygastra curtisii* (Dale, 1834); *Stylurus flavipes* (Charpentier, 1825); *Sympetma braueri* Bianchi, 1905